

JOSÉ PABLO GARCIA

VIVRE EN TERRE OCCUPÉE

Un voyage en Palestine, de Naplouse à Gaza



La Boîte à Bulles

 ACTION
CONTRE
LA FAIM

DOSSIER DE PRESSE

« Les rares informations que les journaux télévisés diffusent sur la Palestine sont émaillées de violence, ce qui participe directement à l'idée déformée que nous avons de ce pays. La majorité des Palestiniens aspirent uniquement à vivre dans la tranquillité et à connaître la paix ; ils ont les mêmes préoccupations que chacun d'entre nous. C'est pourquoi j'aimerais présenter cet aspect humain qui semble laissé de côté. »

José Pablo García.



www.terreoccupee.org

LE PROJET

Après 50 ans d'occupation et 10 ans de blocus à Gaza, les 4,5 millions de personnes vivant en Palestine restent touchées par des **difficultés d'accès à l'eau et à des moyens d'existence sûrs**.

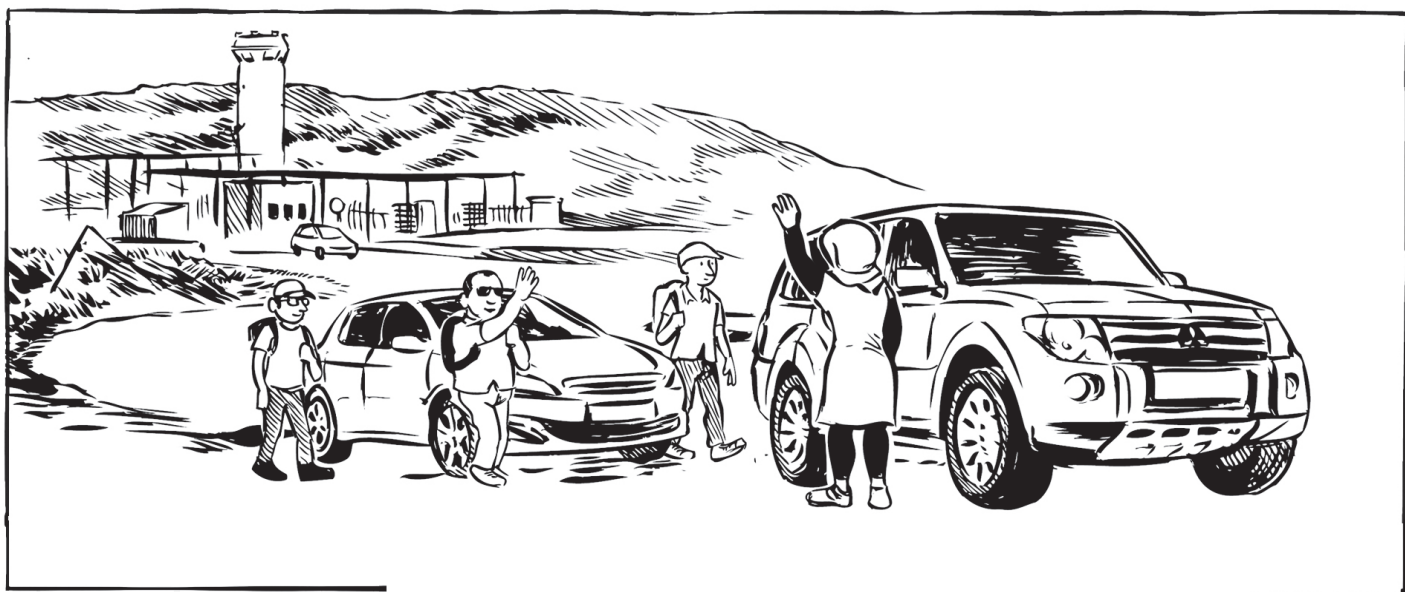
VIVRE EN TERRE OCCUPÉE, un projet d'Action contre la Faim, a été motivé par la volonté de compléter les actions déjà mises en œuvre sur le terrain avec un travail de **sensibilisation**.

Dans ce sens, convaincue que la bande dessinée est un outil capable de faire connaître **l'impact humanitaire du conflit** à la population française, Action contre la Faim a proposé à un dessinateur talentueux, **José Pablo García**, de voyager en Territoire Palestinien Occupé. Son objectif a

été d'observer au premier plan les difficultés quotidiennes rencontrées par les populations de Cisjordanie et Gaza pour couvrir leurs besoins de base, accéder à l'eau et à des moyens d'existence.

VIVRE EN TERRE OCCUPÉE est un projet de sensibilisation d'Action contre la Faim

Dans VIVRE EN TERRE OCCUPÉE, l'artiste restitue son expérience à travers son langage propre – ses dessins –.



50 ANS D'OCCUPATION

Cinquante ans après la guerre des Six Jours (1967) et le début de l'occupation israélienne à Gaza et en Cisjordanie (Jérusalem Est incluse), le Territoire Palestinien Occupé comptent plus de **250 colonies et près de 600 000 colons**.

L'expansion des colonies israéliennes s'est poursuivie malgré les Accords temporaires d'Oslo signés en 1993. Leur accroissement considérable affecte de plus en plus la vie quotidienne des Palestiniens, compromettant leurs moyens d'existence et restreignant leur accès aux services de base.

**Près de 113 000 personnes
(70 communautés)
vivent sans réseau de
distribution d'eau**

L'isolement provoqué par l'expansion des colonies entrave l'accès aux terres, aux cultures et aux pâturages. De plus, il perturbe grandement l'accès à l'eau. Aujourd'hui, un Palestinien vivant en Zone C consomme **79 litres d'eau par jour**

(la recommandation de l'OMS est de 100 litres minimum). Dans certaines communautés, cette moyenne est de **20 litres par jour et par personne** (en Israël, cette moyenne est de 296 litres). Près de 113 000 personnes (70 communautés) vivent sans réseau de distribution d'eau.

La résolution 2334 de l'ONU, qui a condamné la politique d'expansion d'Israël en Cisjordanie, témoigne de la préoccupation de la communauté internationale et de sa volonté de mettre fin à l'occupation prolongée d'Israël, qui est allée de pair avec l'établissement de colonies illégales et avec l'annexion de territoire, en contradiction avec le droit humanitaire international.



10 ANS DE BLOCUS

Le sévère blocus terrestre, maritime et aérien imposé par Israël dans la bande de Gaza a aujourd'hui 10 ans. Ayant connu trois offensives militaires israéliennes au cours de la dernière décennie, Gaza souffre d'un isolement qui porte gravement atteinte à son développement.

Le blocus restreint la liberté de mouvement des Gazaouis qui sont confinés dans 365 km²

Le blocus a des conséquences innombrables et désastreuses sur l'avenir de Gaza. D'une part, il empêche toutes possibilités de réparer les dégâts matériels occasionnés par les conflits (dans les écoles, hôpitaux, réseaux d'assainissement, centrales électriques, infrastructures de première nécessité) en raison de la difficulté à importer

les ressources et matériaux nécessaires à la reconstruction de Gaza.

D'autre part, le blocus entraîne également une suspension des exportations, d'où une réduction importante des revenus et donc une limitation considérable du développement socioéconomique. En conséquence, Gaza connaît aujourd'hui **l'un des taux de chômage les plus élevés du monde ; il atteint en effet jusqu'à 60 % des jeunes**. Avant le blocus, Gaza possédait l'une des économies les plus dynamiques du Proche-Orient. Le blocus empêche le développement d'infrastructures et des services inhérents à toute société.

Enfin, le blocus restreint la liberté de mouvement des Gazaouis qui sont confinés dans 365 km², ce qui suscite une frustration énorme chez des milliers de familles et jeunes qui n'entrevoient ni futur ni opportunités de développement.



CARTE DE PALESTINE

L'archipel palestinien

En 1993, les Accords d'Oslo ont divisé la Cisjordanie en trois zones pour une durée de cinq ans :

- Zone A, contrôle administratif et sécurité gérés par l'Autorité palestinienne
- Zone B, contrôle administratif géré par l'Autorité palestinienne et sécurité gérée par Israël
- Zone C, contrôle administratif et sécurité gérés par Israël

Plus de 20 ans après, **la Zone C couvre plus de 60 % de la Cisjordanie**, principalement des zones rurales. Au cours de la dernière décennie, le nombre d'Israéliens vivant dans ces colonies de Cisjordanie a augmenté de 30 % pour atteindre **près de 600 000 personnes réparties dans plus de 250 colonies** (y compris Jérusalem Est).

Les conséquences du blocus

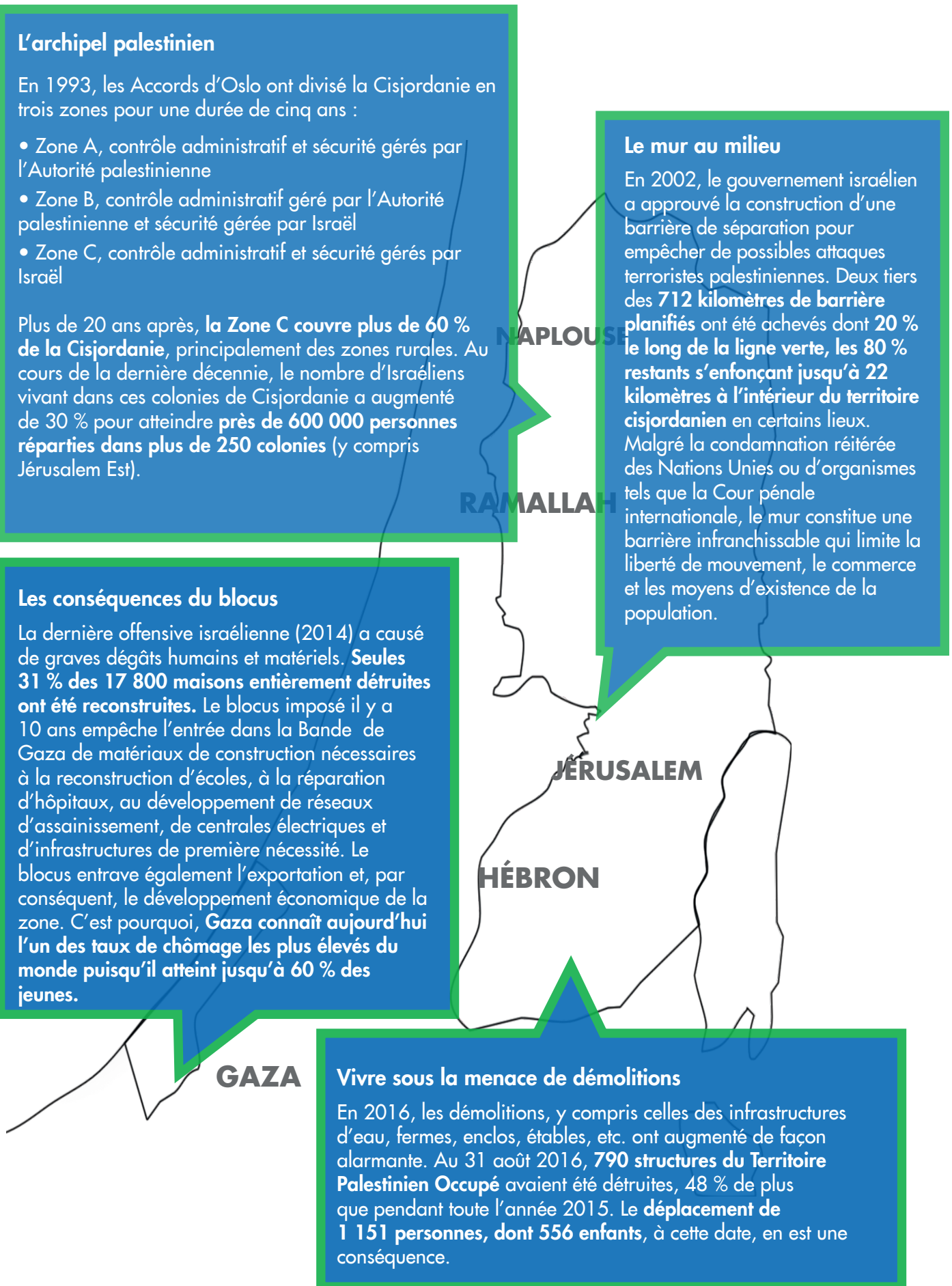
La dernière offensive israélienne (2014) a causé de graves dégâts humains et matériels. **Seules 31 % des 17 800 maisons entièrement détruites ont été reconstruites**. Le blocus imposé il y a 10 ans empêche l'entrée dans la Bande de Gaza de matériaux de construction nécessaires à la reconstruction d'écoles, à la réparation d'hôpitaux, au développement de réseaux d'assainissement, de centrales électriques et d'infrastructures de première nécessité. Le blocus entrave également l'exportation et, par conséquent, le développement économique de la zone. C'est pourquoi, **Gaza connaît aujourd'hui l'un des taux de chômage les plus élevés du monde puisqu'il atteint jusqu'à 60 % des jeunes**.

Le mur au milieu

En 2002, le gouvernement israélien a approuvé la construction d'une barrière de séparation pour empêcher de possibles attaques terroristes palestiniennes. Deux tiers des **712 kilomètres de barrière planifiés** ont été achevés dont **20 % le long de la ligne verte**, les **80 % restants s'enfonçant jusqu'à 22 kilomètres à l'intérieur du territoire cisjordanien** en certains lieux. Malgré la condamnation réitérée des Nations Unies ou d'organismes tels que la Cour pénale internationale, le mur constitue une barrière infranchissable qui limite la liberté de mouvement, le commerce et les moyens d'existence de la population.

Vivre sous la menace de démolitions

En 2016, les démolitions, y compris celles des infrastructures d'eau, fermes, enclos, étables, etc. ont augmenté de façon alarmante. Au 31 août 2016, **790 structures du Territoire Palestinien Occupé** avaient été détruites, 48 % de plus que pendant toute l'année 2015. Le **déplacement de 1 151 personnes, dont 556 enfants**, à cette date, en est une conséquence.



ACTION CONTRE LA FAIM DANS LE TERRITOIRE PALESTINIEN OCCUPÉ

Action contre la Faim travaille dans le Territoire Palestinien Occupé depuis 2002 et a contribué à **réduire la vulnérabilité de près de 700 000 personnes en 2016.**

Actuellement, et avec le soutien financier de l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement (AECID), Action contre la Faim met en œuvre des projets pour améliorer la résilience et préserver les moyens de subsistance

des foyers palestiniens touchés par le conflit et aux prises avec l'insécurité alimentaire.

Ainsi, des initiatives sont développées afin d'améliorer la gestion des ressources hydriques, ainsi que l'augmentation de la productivité et la compétitivité des produits de l'agriculture et l'élevage via l'amélioration de la chaîne de valeur.



Dans cette ferme pédagogique près d'Hébron, les éleveurs apprennent à préparer des aliments économiques pour leurs animaux et à améliorer les systèmes de reproduction permettant d'augmenter la taille de leurs troupeaux.

© Lys Arango pour Action contre la Faim.



Action contre la Faim travaille avec des coopératives locales à l'amélioration de la production agricole comme dans ce champ de betteraves à Gaza.

© Lys Arango pour Action contre la Faim.



Des projets d'amélioration des infrastructures d'eau et d'assainissement ont été mis en œuvre à Gaza. Dans ce cas, il s'agit d'une installation de traitement des eaux usées à Khan Yunis.

© Lys Arango pour Action contre la Faim.

SUR LA BANDE DESSINÉE

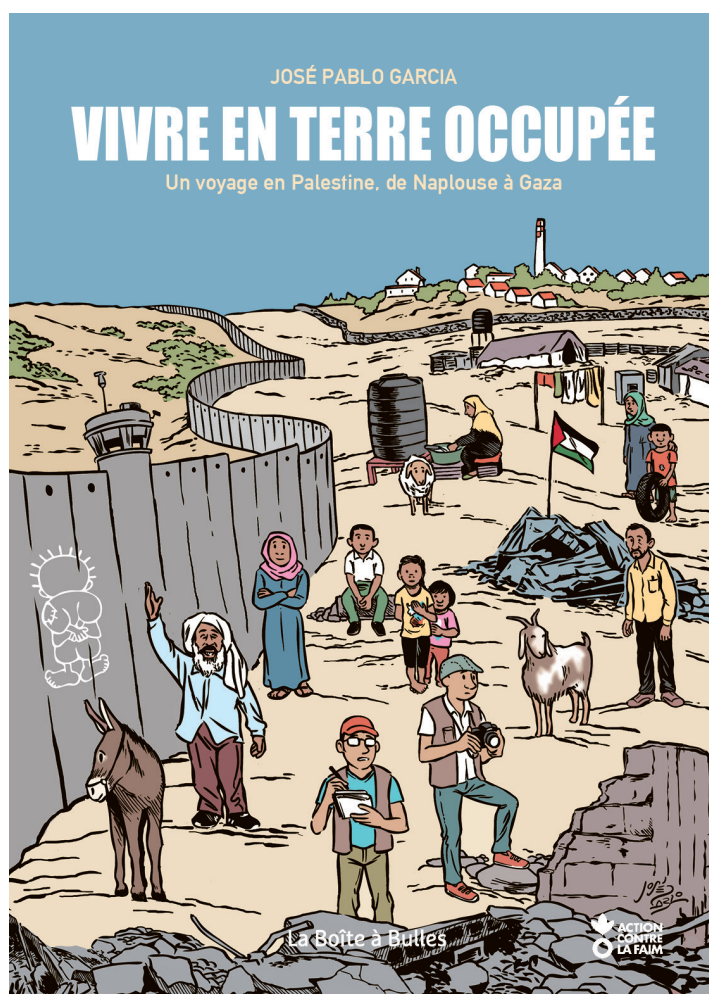
VIVRE EN TERRE OCCUPÉE est la matérialisation en bande dessinée du voyage réalisé par José Pablo García avec Action contre la Faim en territoire palestinien occupé. Entre Naplouse et Gaza, il a vécu en première ligne, la vie des personnes subissant les conséquences d'un conflit qui nous apparaît comme éloigné et vague en raison de sa distance et sa durée dans le temps.

L'occupation a cinquante ans cette année. José Pablo nous offre une histoire forte en émotions qui nous transportera dans des lieux et des situations inhabituelles qui ne nous laisseront pas

indifférents. Aux dires de l'auteur lui-même, « Cette expérience m'a permis de sortir de ma zone de confort et de contribuer à montrer l'arrière-plan d'un conflit qui, de par son ancienneté, a fini par susciter l'indifférence. »

Fiche technique :

- 88 pages
- Cartonné, bichromie
- 19,5 x 27,5 cm
- Année de publication: 2017
- 1^{ère} édition
- 15 €



L'AUTEUR

José Pablo García (Malaga, 1982). Il a illustré des livres tels qu'*Eugenia de Montijo* (Editions Almed, 2012) et *l'Atlas Ilustrado de la provincia de Málaga* (Loving Books, 2013), ainsi que le LP *¡Menos Samba!* de Sr. Chinarro (Mushroom Pillow, 2012), pour lequel il a remporté le prix de la musique indépendante pour la meilleure conception d'album.

En tant que dessinateur de bandes dessinées, il s'est distingué dans plus d'une vingtaine de concours dont le prix national Injuve en 2009

et le prix Desencaja en 2012 grâce auquel il a publié son premier ouvrage, *Órbita 76* (Dibbuku, 2013), d'après un scénario de Gabriel Noguera. Il a ensuite signé *Las aventuras de Joselito* (Reino de Cordelia, 2015), dans lequel il retrace la vie de l'enfant chanteur dans des épisodes mêlant tous types de styles et références à l'histoire de la bande dessinée. Puis, il a publié *La guerra civil española* (Debate, 2016), une adaptation d'un classique de l'historiographie de l'hispaniste Paul Preston.





NOUS NOUS SOMMES
ENSUITE RENDUS DANS
LE QUARTIER DE BANI
SOUHEILA, À KHAN YOUNÈS,
UNE DES ZONES QUI A
LE PLUS SOUFFERT DES
BOMBARDEMENTS LORS DE
LA GUERRE DE 2014.

AHMED ET SA FAMILLE VIVENT DANS UNE
DES MAISONS PARTIELLEMENT DÉTRUITES
DURANT LE CONFLIT...



L'ARTHRITE M'EMPÊCHE DE TRAVAILLER ET JE DÉPENDS DES AIDES
DES ONG ET DU MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES. JE ME SUIS
BEAUCOUP ENDETTÉ POUR PAYER LES TRANSPORTS ET L'ÉDUCATION
DES ENFANTS.



ACTUELLEMENT, MA PRIORITÉ
EST DE FINIR DE RECONSTRUIRE
LA MAISON. NOUS AVONS REÇU UNE AIDE
DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE,
MAIS NOUS N'AVONS ENCORE NI PORTES
NI ÉLECTRICITÉ. NOUS NE POUVONS
PAS NOUS PERMETTRE D'ACHETER
UN GÉNÉRATEUR...

LA GÉNÉROSITÉ AVEC
LAQUELLE LES GENS
NOUS ONT ACCUEILLIS
N'A PAS CESSÉ DE NOUS
SURPRENDRE : PARTOUT OÙ
NOUS ALLIONS, ILS NOUS
OFFRAIENT DE LEUR TEMPS
ET LE PEU QU'ILS AVAIENT.

ET LE TOUT AVEC LE
SOURIRE, PEUT-ÊTRE
AVEC L'ESPOIR QUE
LEURS PAROLES
NE SOIENT PAS
EMPORTÉES
PAR LE VENT.





Action contre la Faim est une organisation humanitaire internationale qui lutte contre les causes et les effets de la faim. Nous sauvons la vie d'enfants sous-alimentés. Nous garantissons un accès sûr à l'eau, aux aliments, à la formation et aux soins de santé de base. Nous travaillons également à libérer les enfants, les femmes et les hommes de la menace de la faim.

CONTRE L'IGNORANCE ET L'INDIFFÉRENCE.
POUR UN MONDE SANS FAIM.
POUR TOUS.
POUR TOUJOURS.

Pour plus d'informations, merci de contacter :
Service de communication Action contre la Faim
Alma Soulez
+33 1 70 84 71 22

+34 900 100 822 | www.actioncontrelafaim.org | [@actioncontrelafaim](https://twitter.com/actioncontrelafaim)



www.terreoccupee.org